

En entrant dans la Semaine Sainte à hauteur d'enfant ce jeudi dernier au caté, en leur présentant la succession des jours Saints, nous mesurons combien nous sommes invités à suivre le Christ heure par heure, jour après jour, en compagnie de ses amis familiers, de ses disciples, de ses ennemis...

Un vrai « loft story » en quelque sorte ; un condensé de réalité très concrète, un temps « clos » comme un focus sur la condition humaine aux prises à ses aspirations les plus hautes, et ses défaillances les plus abjectes.

Nous pouvons alors demeurer « voyeur », à distance, jouissant par délégation de quelques moments sensibles, avec la larme à l'œil (dans le meilleur des cas). Nous pouvons aussi entrer dans la scène - à la façon de la méditation ignacienne - et nous laisser toucher par Celui qui traverse tous ces événements avec une divine dignité. C'est Lui la star, adoptant toutes les attitudes contraires aux stars système de ce monde.

Il y institue la Cène, se mettant à hauteur d'homme pour mieux les relever ; Il se laisse traverser par ces flèches du mal, de ce mal dont nous avons peut-être davantage pris conscience en ce temps de Carême ; Il absorbe par Amour toute la souffrance humaine pour nous en délivrer ; Il ouvre un possible à tant de finitude.

Plus nous avancerons avec Lui sur ce chemin de passion, plus alors notre Joie sera profonde et lumineuse au petit matin de Pâques.

Jean-Michel Bardet, curé